



CLASSIQUES  
GARNIER

HETZEL (Aurélia), « [Épigraphe] », *La Reine de Saba.*  
*Des traditions au mythe littéraire*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16938-3.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16938-3.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2024. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Un « héritage » n'est pas un paquet clos qu'on se passe de main en main sans l'ouvrir, mais bien un trésor où l'on puise à pleines mains et que l'on renouvelle dans l'opération même de l'épuiser. Toute tradition vit par la grâce de l'interprétation ; c'est à ce prix qu'elle dure, c'est-à-dire demeure vivante<sup>1</sup>.

Son corps couvert de son seul nom n'avait sur la moitié inférieure que quelques dattes fraîches dénudées d'interprétation<sup>2</sup>.

---

1 P. Ricœur, *Le conflit des interprétations. Essais d'herméneutique*, Éditions du Seuil, 1969, p. 31.

2 M. Serghini, « ... Sauf Balquis » (1992). Extrait du recueil *Qu'a-t-on fait à vos crânes ?* (1994, en arabe), le poème est publié en français dans *l'Anthologie de la poésie marocaine 1938-1994*, dir. G. Dotoli, Fasano (It.), Schena / Paris, Didier Érudition, 1999, p. 119-121.